



Paléontologie. Les os du plus vieil hominidé découverts au Kenya.

Le «Millennium Ancestor» premier bipède recensé

Par JULIE LASTERADE

Le mardi 12 decembre 2000

Ils ont marché pendant des heures et des heures, pliés en deux à regarder où ils posaient les pieds. «*Sans se focaliser sur quelque chose de précis, sinon on ne trouve rien.*» Fin octobre, dans la région de Lukeino, au nord du Kenya, Brigitte Senut, paléontologue au muséum d'Histoire naturelle, a vu dépasser un petit bout d'os.

Déterré, l'os s'est avéré être un gros fragment de fémur. Après trente années de recherches, la scientifique, son collègue du Muséum, Martin Pickford, et leurs équipes ont déniché les plus vieux restes d'hominidés jamais découverts. Treize ossements au total, tous de la même espèce, pris en sandwich entre deux couches de laves volcaniques datées avec certitude: les reliques du plus vieil aïeul des hominidés accusent quelque 6 millions d'années. C'est plus que l'Ethiopienne Lucy, une australopithèque *afarensis* de 3,2 millions d'années, découverte en 1974. Plus également que l'*Ardipithecus Ramidus* et ses 4,5 millions d'années extrait du sol éthiopien en 1994. Le directeur des musées du Kenya a décidé de l'appeler *Millennium Ancestor*.



© Anthony Njuguna . Reuters

Grignoté. Ses ossements gisaient au milieu de squelettes de gazelles, d'antilopes, de petits singes et de sortes de petits cochons. Sans doute amenés là par un carnivore avant de les manger, comme en témoignent des marques de dents. Certains os «*ont été grignotés par des animaux, mais pas complètement détruits*», raconte Martin Pickford. Le prédateur devait être un gros félin, de type léopard, avec des canines capables de couper la chair et de trouser les os, «*mais pas de les broyer entièrement comme le font les hyènes*». Il aurait également apprécié la chair de *Millennium Ancestor*.

Brigitte Senut présentant un os de «Millennium Ancestor». Il serait âgé de 6 millions d'années.

Coup de chance, les fragments qui ont échappé aux épreuves du temps appartiennent à des parties différentes du corps et sans doute à au moins cinq individus différents. De leur sexe, on ne sait rien. Les chercheurs ont noté deux fémurs plus robustes que le troisième. Mais faute d'avoir mis la main sur le bassin, ils ne peuvent rien affirmer. Tous les éléments osseux «*sont dispersés, ils donnent donc une bonne idée de l'allure générale de Millennium Ancestor*», explique le chercheur du Muséum. Inventaire à la Prévert:

mâchoires inférieures, dents du haut, du bas, de lait. Fragments d'humérus, de fémurs et de phalanges de la main. Pas question pour le moment de les comparer avec le squelette d'*Ardipithecus Ramidus* dont les caractéristiques n'ont toujours pas été publiées.

Bon grimpeur. La comparaison avec Lucy est plus fructueuse. Les paléontologues savent ainsi que l'aïeul kenyan était un bipède et marchait déjà sur ses pattes arrière. Comme Lucy. La preuve: la forme et la taille des fémurs caractéristiques de celle des hominidés, et non pas de celle des chimpanzés ou des gorilles. *«C'était aussi un bon grimpeur, continue-t-il. Ses bras sont plus proches de ceux des singes.»* Et il avait une phalange légèrement courbe pour mieux s'accrocher aux branches. Comme Lucy. Mais les fémurs de la jambe et l'humérus de son avant-bras *«sont nettement plus grands»* que ceux de l'Australopithèque découverte par Yves Coppens, ajoute Brigitte Senut.

Le squelette de *Millennium Ancestor* aurait dépassé Lucy d'une bonne tête. Un bipède qui grimpe aux arbres? *«Ça ne me surprend pas, souligne Brigitte Senut, et cela me rappelle le type de locomotion mixte des australopithèques. En revanche, je ne m'attendais pas à ce qu'il ait des dents si grêles.»* Beaucoup moins massives que celles de Lucy alors que l'hominidé est plus gros. *«Plus humaines que je ne l'aurais pensé. C'est intéressant que quelque chose d'aussi ancien soit également plus humain.»* Le régime associé? Un peu de tout, comme Lucy. Mais des fruits à chair sans doute plus coriace ou avec une peau plus résistante que ce dont elle se nourrissait.

Un mois après la découverte, le portrait de *Millennium Ancestor* reste flou. Mais les chercheurs doivent encore étudier la masse de données et de photos accumulées pour tenter de lui faire raconter son histoire.

[Retour au sommaire Sciences](#)

©[Libération](#)